

frère Benjamin, *Genès.* XLIV, reçoit l'injonction de se lever de son ivresse, parce qu'elle a bu, vidé et épuisé ce calice jusqu'à la lie, trois choses que les interprètes ont rendues en un seul mot, Ἐξορράγηται. Ce calice est celui au sujet duquel nous lisons dans les psaumes : « Car le Seigneur tient en sa main une coupe de vin pur pleine d'amertume, et quoiqu'il en verse tantôt à l'un et tantôt à l'autre, la lie n'en est pourtant point encore épuisée : tous les pécheurs de la terre en boiront. » *Psal.* LXXVII, 9. A ce sujet, Dieu dit aussi à Jérémie : « Prenez de ma main cette coupe du vin de ma fureur, et vous en ferez boire à tous les peuples vers lesquels je vous enverrai. Ils en boiront et ils en seront purgés, et ils sortiront comme hors d'eux-mêmes à la vue de l'épée que j'enverrai contre eux. » *Jérém.* XXV, 15, 16. Et Jérémie, après avoir raconté qu'il en a fait boire aux autres nations, et à Jérusalem et aux villes de la Judée, ajoute : « Voici ce que dit le Seigneur Tout-Puisant, le Dieu d'Israël : Buvez et enivrez-vous, rejetez ce que vous avez bu, et tombez sans vous relever à la vue de l'épée que j'enverrai contre vous. » *Jérém.* XV, 27. Il faut remarquer que ce calice de la colère de Dieu n'est autre chose que son glaive, qui est envoyé contre les pécheurs.

Ici surgit un question : Comment se fait-il qu'après qu'elle a bu, qu'elle s'est enivrée, qu'elle a rejeté ce qu'elle avait bu et qu'elle est tombée, Jérémie dit à Jérusalem qu'elle ne peut

pas se relever, tandis qu'Isaïe lui dit ici : « Relevez-vous, relevez-vous, relevez-vous, Jérusalem ? » Voici la solution. Tant que quelqu'un doit le calice, qu'il s'enivre, qu'il est comme hors de lui-même, qu'il rejette ce qu'il a bu, et au moment même de sa chute, il ne peut pas se relever, parce qu'il n'a pas encore épuisé le calice du Seigneur, il n'est pas arrivé à la lie, il ne l'a pas bu jusqu'au fond. Mais ici il est dit à Jérusalem, au sujet d'un fait passé : « Qui avez bu de la main du Seigneur le calice de sa colère, » et non point : Qui buvez ; et il est à remarquer qu'il n'y a pas eu depuis ce temps-là en Judée un seul Prophète, un seul Apôtre qui l'ait consolée et qui l'ait prise par la main pour la relever. Il est donc évident que cette prophétie a trait aux temps postérieurs à la dernière captivité. Au reste, l'histoire rapporte qu'à Babylone et après Babylone elle eut Ezechiel et d'autres prophètes. Quant à ce qu'il dit : « Deux maux fondront sur vous, » ou bien « voici deux choses qui vous assailliront, et qui vous consolera ? » et au lieu de deux il en cite quatre : la dévastation et le carnage, la famine et le glaive, c'est comme ce que dit le Psalmiste : « Dieu a parlé une fois et j'ai entendu ces deux choses : l'une, que la puissance appartient à Dieu et qu'à vous, Seigneur, est la miséricorde ; l'autre, que vous rendrez à chacun selon ses œuvres. » *Psal.* LXXI, 42, 43. Là, en effet, Dieu dit une seule chose, qu'il est tout-puissant, et le Roi-Propète en entend deux, que sa toute-puissance est

brum, Joseph in sacco fratris Benjamin jussit abscondi. *Gen.* XXIV, jubetur de ebrietate consurgere, eo quod biberit, et vacuoscerit, et potaverit eum usque ad feces, quod tres uno indicavere sermone, Ἐξορράγηται. Hic est calix de quo in Psalmis legitur : « Calix in manu Domini vini meri plenus mixto ; et inclinavit ex hoc in illud, veritatem fex ejus non est examinata ; bibent omnes peccatores terre. » *Psal.* LXXIV, 9. De quo et ad Jeremiam Deus loquitur : « Sume calicem vini meri de manu mea, et propinabis cunctis gentibus, ad quas ego mittam te. Et bibent et voment, et insanient à facie gladii, quem ego mittam in medio eorum. » *Jerem.* XXV, 15, 16. Quamque aliis gentibus, et Jerusalem, urbibusque Judæe propinasse se dicat, infert : « Sic dicit Dominus Omnipotens Deus Israel : Bibite et inebriamini, et evomite, et cadite à facie gladii, quem ego mittam in medio vestri. » *Jerem.* XXV, 27. Et notandum quod calix iste furoris Domini gladius ejus sit qui in medio mittitur peccatorum.

In quo quæstio nascitur : Quomodo post potam, ebrietatem vomitumque et ruinam, in Jeremia dicitur Jerusalem non posse consurgere, et nuq̄ per

Isaïam loquatur ad eam : « Elevare, elevare, consurgo, Jerusalem ? » Quo ita solvitur : Quamdiu quis bibit calicem, et inebriatur, et insanit, vomitum, et corrui, non eum posse consurgere, nequid enim epotavit calicem Domini, nec pervenit ad feces, ut eum usque ad fundum biberit. Nunc autem ad Jerusalem de præterito dicit tempore : « Que bibisti de manu Domini calicem furoris ejus, » et non, que bibis. Similiter considerandum, quod non propheta, non Apostolus exinde fuerit in Judea, qui eam consolatus sit, et apprehenderit manum super te ? » et pro duobus infert quatuor : vastitatem et contritionem, famem et gladium, illi simile est quod in Psalterio canitur : Semel locutus est Deus, duo hæc audivi : Quia potestas Dei est, et tibi, Domine, misericordia ; quia tu reddes unicuique juxta opera sua. » *Psal.* LXXI, 42, 43. Et tibi enim semel loquitur

entière des deux côtés, en sorte qu'il fait miséricorde au repenir, et qu'il inflige les châtiements mérités à ceux qui persistent dans le péché. D'après cela, deux maux fondront sur Jérusalem, qui en contiennent deux chacun ; la désolation suit la ruine ou la dévastation, et la mort suit la famine et le glaive. Nous pouvons aussi, au figuré, entendre cette prophétie de l'âme pécheresse qui, ne voulant pas boire le calice de la colère divine, s'écrie dans le Psaume : « Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur et ne me corrigez pas dans votre colère. » *Psal.* VI, 1. Mais, si elle le boit, il lui est bon d'avoir le sentiment de ses peines et d'entendre cette promesse du Seigneur : Lorsque ma colère et mon indignation seront passées, je vous guérirai de nouveau ; ou encore : « Est-ce que celui qui tombe ne se relèvera pas ? dit le Seigneur. » *Jérém.* VII, 4.

« Vos enfants sont tombés par terre, ils sont demeurés abattus le long des rues comme un bœuf sauvage pris dans les rets ; ils ont été rassasiés de l'indignation du Seigneur et de la vengeance de votre Dieu. » *Isa.* LI, 20. Les Septante : « Vos enfants sont tombés dans l'indignation et sont demeurés abattus le long des rues, comme une bête à moitié cuite, pleins de la fureur du Seigneur, après avoir déserté le Seigneur Dieu. » Au lieu de bête à moitié cuite, les autres

interprètes ont traduit par bœuf sauvage pris dans les filets, en hébreu Tuo, sorte de bête qui nait dans le désert ; il est rangé au nombre des animaux purs, dans le Lévitique et le Deutéronome. Les Septante ont vu là le mot syriaque Thozzi, bête. De ce mot, passons au sens général. Vos enfants, semblables au bœuf sauvage pris dans les filets des chasseurs, se sont endormis dans les rues et les places, et affaissant leurs membres nus sur le sol nu, ils ont fait voir, par leurs propres misères, l'étendue de la colère divine et de la réprimande de leur Dieu. Voici maintenant le sens d'après les Septante. Ceux qui n'auront pas voulu amasser les richesses spirituelles en toute parole, en science et en bonnes œuvres, et ont été des pauvres peu endurants pour les remontrances, demeureront, non dans les maisons élevées aux vertus, mais à la sortie des rues, touchant tout ce qui sort et laissant tout. Il est dit avec raison qu'ils dorment de ce sommeil au sujet duquel il est écrit : « Ils ont dormi leur sommeil et ils n'ont rien trouvé. » *Psal.* LXXV, 6. C'est le roi d'Assyrie qui les a plongés dans cet assoupissement. Ils sont comparés à une bête à moitié cuite, qui est une sorte de légume des plus grossiers et des plus fragiles. C'est de ces légumes qu'il est question, à mon sens, dans ce passage du Psaume : « Gardez-

Deus, quod omnipotens sit, et duo audit Propheta, quod omnipotentia illius in utraque parte prævaleat, ut et penitentibus tribuat misericordiam, et permanentibus in peccato reddat supplicia que merentur. Juxta quod et in alio loco duo occurrerunt Jerusalem, que singula bina habent ; ruinam enim sive vastitatem sequitur contritio, famem et gladium interitus. Possimus hæc juxta analogiam et super anima intelligere peccatrix, que notus bibere calicem furoris Domini, dicit in psalmo : « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corripas me. » *Psal.* VI, 1. Si autem biberit, bonum est ei sua sentire supplicia, et audire Dominum dicentem : Cum ira furoris mei transierit, rursus erubis ; et alibi : « Numquid qui cadit non resurgat ? dicit Dominus. » *Jerem.* VII, 4.

« Filii tui projecti sunt, dormierunt in capite omnium viarum, sicut oryx illaqueatus ; pleni indignatione Domini, increpatione Dei tui : » *Isa.* LI, 20. LXX : « Filii tui indigentes et dormientes in capite omnium viarum, sicut beta semicocta, pleni furoris Domini, et deficientes à Domino Deo. » Pro beta semicocta, reliqui interpretes, « orygem captum et illaqueatum, » trans-

tulerunt, qui Hebraice appellatur ryo, quod genus bestie nascentis in aramo, inter munda animalia (a) in Levitico et Deuteronomio ponitur. Pro quo LXX Syria lingua opinati sunt *thoreth*, que dicitur beta. Hoc de nomine transeamus ad sensum. Filii tui sicut oryx venatorum laqueis irretiti, dormierunt in compitis et plateis, et super nudam humum nude membra potentes, indignationem Domini et increpationem Dei sui, propriis miseris indicarunt. Porro juxta Septuaginta : qui noluerint habere divitias spirituales in omni verbo et scientia et operibus bonis ; sed fuerint pauperes qui non sustinent comminationem, nequaquam habitabunt in domibus, que virtutibus extruuntur, sed in principis viarum, et in oculis tangentibus omnia et omnia relinquunt. Qui necesse dormire dicuntur illo somno, de quo scribitur : « Dormierunt somnum suum et invenerunt nihil. » *Psal.* LXXV, 6. Quo somno consopit sui rex Assyrius. Et comparatur beta semicocta, quod genus oleis est vilissimum et fragillissimum. De quibus oleibus puto illud in Psalmis dicit : « Ne zelosis in malignitatem, neque zelum facientes iniquitatem, quoniam sicut fornum velocius arcescit, et sicut olea herbarum cito deci-

(a) Levitico et Deuteronomio ponitur. Nomen sive, *Tho* non legitur Levitico, sed Deuteronomi capite XXV, 6. Ne hoc voluit dicere S. Hieronymus ; sed quod *Tho* animal, id est, *Oryx*, aut *bos sylvesteris*, qui ruminat et dividit ungulam, sit numeratum inter munda animalia in Levitico cap. XI, et in Deuteronomio cap. XIV. Docet nos vero Hieronymus *betas* lingua Syrorum dici *Thoreth*, quo in Lexico Pentaglotto reperire nequaquam potui. MARTIAN.

prouve que Jérusalem et Sion sont une seule et même ville. Il lui est ordonné de déposer ses habits de luil et de se vêtir de ceux qu'elle avait avant de boire, de la main du Seigneur, le calice de la colère. Elle est appelée ville du sanctuaire, car c'est le sens de Coëls, à cause du temple qui y était bâti; ou cité du Saint, parce qu'on y connaissait Dieu; ou cité sainte, parce que, seule entre toutes celles de l'univers, elle avait reçu la loi. Ainsi, après la résurrection de Notre-Seigneur, des corps de morts furent vus dans la ville sainte, *Matth. xxvii*, qui ne pouvait évidemment être appelée sainte à la lettre, puisqu'elle avait blasphémé Jésus-Christ et porté les mains sur lui. Quant à cette promesse que si elle se relève après sa ruine et si elle se revêt de sa force et de sa gloire, il n'y aura plus d'incircioncis ni d'impur qui la traverse, elle a le même sens que ces paroles de l'apôtre Paul: « Quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité? quel commerce entre la lumière et les ténèbres? quel accord entre Jésus-Christ et Bélial? quelle société entre le fidèle et l'infidèle? quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles? » *II Corinth. vi, 14, 15*.

Nous pouvons, comme nous l'avons déjà fait pour les autres prophéties, appliquer celle-ci à la condition de l'âme. Si par la pénitence elle recouvre sa première force, elle sera appelée demeure du Saint et deviendra le temple de

Jerusalem. » Hoc diximus, ut Jerusalem et Sion unam probemus urbem. Præcipiturque ei, ut lugubria vestimenta deponat, et induatur his que habuit antequam hiberet de manu Domini calicem furoris. Appellaturque civitas sanctuarii, hoc enim sonat cœcus, propter templum, quod in ea conditum fuit, sive Sancti, propter notitiam Dei, vel sancta, quia sola in orbe terrarum acciperet legem. Unde et post resurrectionem Salvatoris apparuerunt corpora mortuorum in civitate sancta. Que utique propter blasphemiam et missas in Dominum manus, sancta esse non poterat. *Matth. xxvii*. Quodque promittitur, si surrexerit post ruinam, et induta fuerit fortitudine et gloria sua, nequaquam ultra transiurum per eam incircioncisum et immundum, hoc significat, quod et Paulus Apostolus dicit: « Que participatio justitie cum iniquitate? Que societas luci ad tenebras? Que conventio Christi ad Bélial? Que pars fidei cum infidèle? Quis consensus templo Dei cum idolis? » *II Corinth. vi, 14, 15*.

Que quidem, ut exponere cœpimus, et ad anime statum universa referuntur. Quod si per penitentiam pristinam robur receperit, vocetur habitaculum Sancti, et fiat Templum Dei, et nequaquam per eam incircioncisum et immundum λογος; transeat. De quibus dictum est: « Ab occultis meis munda me,

et il n'y aura pas de passage en elle pour le raisonnement incircioncis et impur. A ce sujet le Roi-Propète: « Purifiez-moi, Seigneur, de mes fautes cachées et pardonnez à votre serviteur les fautes des autres. S'ils ne sont pas sur moi, alors je serai sans tache et je serai purifié du plus grand des crimes. » *Psalm. xvii, 13, 14*. D'autre part, toutes les promesses faites à Sion-Jérusalem ne s'adressent pas, comme les Juifs le rêvent, à ses pierres et aux cendres de ses ruines, lui annonçant son rétablissement dans sa splendeur première; elles s'adressent au peuple de Jérusalem qui tue les Propètes et qui lapide ceux qui ont été envoyés vers lui, *Matth. xxiii*, et qui enfin alla jusqu'à porter la main sur le Fils de Dieu. Il tombe en faisant mourir Jésus-Christ, et la résurrection de Jésus-Christ le relève, lorsque plusieurs milliers d'entre les Juifs embrassèrent la foi et que les restes furent sauvés. Nous pouvons tenir le même langage au sujet de l'Eglise. Vision et gardienne de la paix, il lui est ordonné, si elle tombe dans l'hérésie, de reprendre les ornements de sa foi primitive. Que si elle se relève, Dieu lui promet les récompenses de la sainteté et de la continence, et elle ne servira plus de lieu de passage aux incircioncis et aux impurs. Et il ne s'agit pas ici d'incircioncis et d'impureté de la chair, mais d'impureté ou de pureté des œuvres, les incircioncis et les impurs étant les esclaves des plaisirs et des pas-

Domine, et ab alienis parce servo tuo. Si mei non fuerint dominati, tunc immaculatus ero, et emundabor a delicto maximo. » *Psalm. xvii, 13, 14*. Omnia autem que promittuntur Sion et Jerusalem, non ut Judæi somniant ad lapides illius et cineros favillaque dicantur, ut instauraretur in pristinum statum; sed ad populum Jerusalem qui occidit Propetas, et lapidavit eos qui ad se missi erant, *Matth. xxiii*, et ad extremum etiam in Dei filium misit manus. Qui corruptus in passione Christi, in resurrectione illius suscitatus est quando multa millia crediderunt de Judæis, et relique salvæ factæ sunt. Eadem et de Ecclesia possumus dicere, que visio pacis et specula, si in heresim corruerit, jubetur exire et pristina fidei ornamenta suscipere. Et si fuerit suscitata, sanctitatis et contigencie premia promittuntur, ut nequaquam per eam transeat incircioncisus et immundus. Quod non ad carnis concisionem atque præputium, sed ad operum immunditatem sive munditiam referri potest, ut incircioncisus et immundus vocemus, qui corporis voluptati et libidini serviunt. Denique ad circioncisus carne, non spiritus loquitur Jeremias: « Omnes gentes incircioncisus carne sunt; filii autem Israel incircioncisus sunt cordibus suis. » *Jerem. ix, 26*. Et beatus Apostolus de virginitate et continencia ac nuptiis

sions du corps. Les circioncis selon la chair, et non selon l'esprit, sont ceux à qui Jérémie adressait ses paroles: « Toutes les nations sont incircioncisées de corps, mais les enfants d'Israël le sont de cœur. » *Jerem. ix, 26*. D'autre part, l'apôtre S. Paul, disant de virginité, de chasteté et de mariage, dit entre autres choses: « Un homme est-il appelé à la foi étant circioncis? qu'il n'affecte point d'être incircioncis. Y est-il appelé n'étant point circioncis? qu'il ne se fasse point circioncis. » *I Corinth. vii, 18*. Ce qui me semble vouloir dire en d'autres termes: A-t-il été appelé à la foi sans épouse? qu'il ne se marie pas; ou, au contraire, est-ce ayant une épouse qu'il a cru en Jésus-Christ? qu'il ne divorce pas. La distinction entre circioncis et incircioncis peut s'entendre aussi de liberté et de servitude, en sorte que les vierges et les chastes soient appelés affranchis, et appelés esclaves ceux qui ne se refusent pas à leur conjoint. Et il n'est pas en notre pouvoir de nous rendre incircioncis après la circioncis, comme ceux dont le livre des Machabées rapporte qu'ils se firent incircioncis, ce qui s'applique aux enfants qui naquirent et non pas aux pères eux-mêmes, et de même celui qui est appelé, étant libre, devient esclave de Jésus-Christ, *I Corinth. vii, 22*, puisque, dans le baptême de Jésus-Christ, il n'y a aucune distinction de Juif

disputans, jecit in medio: « Circioncis aliquis vocatus est, non aduacat præputium. In præputio vocatus est, non circioncidatur. » *I Corinth. vii, 18*. Quod mihi videtur alii verbis dicere: Absque uxore vocatus est, et crederit, non ducat uxorem; vel e contrario, habens uxorem in Christum credidit, nequaquam divortium faciat. Quem sensum, non solum in circioncis et in præputio, sed in libertate ac servitute custodit, ut liberis vocat virginis et continentis, servos qui uxori debitum reddant. Neque enim (a) potestatis nostræ est præputium adducere post circioncisum, juxta eos qui in Machabæorum libro dicuntur sibi fecisse præputia, quod de nascentibus illis et non de patribus dicitur. Aut qui liber vocatus est, magis servus est Christi baptisate nulla sit differentia Judæi, ethnici, Græci, et Barbari, viri et mulieris, liberi ac servi.

(a) Ars scilicet aduocandi præputii Hieronymo non innotuit, unde et hoc fieri posse indicat, et Apostoli sensum detorqueat in allegoriam. Sic lib. contra Jovin. c. 21, de Circioncisione loquens, quam repeteret Jovius: Nam, inquit, si juxta litteram illud accipiatur, penitus stare non potest, non enim excisio genitalis iterum nascitur. Mox etiam illud quod de Filio Tobie in Machabæorum libris scribitur, quod fecerit sibi præputia, ad Græcos essent similes, non satis vere interpretatione diluit. Josephus autem, auctor certissimus, luculenter tradit, quod Menelaus et Tobie filii ad Antiochum profecti, tunc τὸν αὐτοῦ περιτομῆν ἀπέκασαν. Nec ἄλλοθεν ἢ ἐν τῷ αὐτῷ περὶ τῆν ἀπόστολον Ἐλλογῆν. Circioncisionem aduocant, ut etiam nudi similes Græcis essent. Nec ἴψοι Hebræi differuntur, qui ejus artis Esauum inventorem tradunt: ut taceam illustriorem Medicorum tum veterum, patet. Galen. lib. vii, cap. 25, Galeni Meth. Med. lib. xvi, cap. 46, Dioscoridis lib. 16, cap. 31, tum recentiorum testimonia, que ad laudatam ex lib. contra Jovin. locum annotavimus. (Edit. Myn.)

et de pain, de Grec et de barbare, d'homme et de femme, de libre et d'esclave.

« Sortez de la poussière, levez-vous, asseyez-vous, ô Jérusalem; rompez les chaînes de votre cou, fille de Sion captive, car voici ce que dit le Seigneur: Vous avez été vendus pour rien et vous serez rachetés sans argent. » *Isa. lii, 2, 3*. Les Septante: « Secouez la poussière et levez-vous, ô Jérusalem; rompez la chaîne de votre cou, fille de Sion captive, car le Seigneur dit ceci: Vous avez été vendus pour rien et vous serez rachetés sans argent. » Le Propète s'adresse, non à Jérusalem, aux pierres, aux cendres et aux décombres de ses ruines, mais à ses habitants, dont il flétrit l'âme efféminée du nom de fille, comme le montrent ces mots: « Rompez les liens de votre cou, fille de Sion captive. » Il est, en effet, véritablement captif, ce peuple juif qui porte encore de nos jours le joug de Nabuchodonosor et qui est retenu dans les liens de ses péchés et de ses blasphèmes; il a été vendu pour rien, et il n'a rien fait de méritoire qui puisse être le prix de son rachat. C'est à lui que Dieu a déjà dit: « Vous avez été vendus à vos péchés et j'ai répudié votre mère à cause de vos iniquités. » Et il donne les raisons pour lesquelles ils ont été vendus, rejetés; c'est parce que, dit-il, je suis venu et je n'ai pas trouvé un seul homme; j'ai appelé et per-

« Excuteur de pulvere, consurge, sede, Jerusalem; solve vincula colli tui, captiva filia Sion, quia hæc dicit Dominus: Gratias venundati estis et sine argento redimimini. » *Isa. liii, 2, 3*. LXX: « Excute pulverem et exurge, Jerusalem; solve vinculum colli tui, captiva filia Sion, quia hæc dicit Dominus: Gratias venundati estis, et sine penunia redimimini. » Nequaquam ad Jerusalem, id est, ad ruinas lapidum illius et cineres ac favillas Prophete esse sermonem, sed ad populum qui habitat in ea, et quod propter effeminationem animi filia Sion nominetur, sequens vult ostendit, in quo ait: « Solve vincula colli tui, captiva filia Sion. » Vere enim captivus esse populus Judæorum, qui usque hodie Nabuchodonosor portat jugum, et peccatorum ac blasphemiarum suarum strictus est funibus; qui gratis est venditus, et nihil fecit dignum propter quod possit redimi. Cui et supra dicitur: per-

sonne n'a répondu. Il est évident par là qu'ils ont été livrés à l'erreur et aux démons, parce qu'ils ne l'ont pas écouté quand il criait : « Venez à moi, vous tous qui souffrez et qui êtes chargés. » *Math. xi, 28*. Quant à ceux qui voudront croire, ce n'est pas avec de l'argent, mais au prix du sang précieux de Jésus-Christ qu'ils seront rachetés et que les Apôtres leur diront : « La grâce et la paix avec vous ; » *Rom. i, 7* ; car nous avons été réconciliés avec Dieu, non par nos propres mérites, mais par la grâce de Jésus-Christ et notre foi.

Pareillement, il est dit à l'Âme à qui les souffrances des vices ont fait perdre sa primitive candeur, de secourir, avec les Apôtres, la poussière qui s'est attachée à ses pieds. *Math. x, Et, en effet, il était inévitable qu'après avoir courbé son cou jusque sous les pieds des passants du dehors, après avoir uni son corps à la terre, et après avoir dit : « Mon âme s'est humiliée dans la poussière et mon corps s'est attaché à la terre, » *Psalm. xliii, 23*, elle n'eût pas pris l'image de l'homme terrestre, dont l'Apôtre nous exhorte à nous dépouiller : « Comme nous avons porté l'image de l'homme terrestre, dit-il, portons aussi l'image de l'homme céleste. » *I Corinth. xv, 49*. De là vient que ceux qui sont charnels ne peuvent plaire à Dieu. Non que Dieu condamne la nature de la chair, dont il est le Créateur et dans laquelle plusieurs furent*

agréables au Seigneur et régnaient avec Jésus-Christ ; mais il rejette les œuvres de la chair, dont le même Apôtre a dit : « Je suis charnel, étant vendu pour être assujéti au péché. » *Rom. vii, 14*. Et voici comment il parle aux hommes charnels : « Puisque la jalousie et la haine sont en vous, n'êtes-vous point charnels et ne marchez-vous pas dans la voie de l'homme ; » *I Corinth. iii, 3* ; et au contraire aux Saints : « Mais vous, vous n'êtes point charnels, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. » Nous secourons donc la poussière dont l'Écriture dit : « Est-ce que la poussière pourra vous louer et publiera-t-elle votre vérité, » *Psalm. xxxix, 10*, afin que les chaînes de notre cou soient rompues, et qu'au lieu de nous dire : « Votre cou est enduré comme le fer, » on nous trouve dignes comme l'épouse de ces mots : « Vos joues ont la beauté de la tourterelle, votre cou est comme un riche collier ; » *Cant. i, 9* ; et : « J'ai mis des bracelets à vos mains, j'ai entouré votre cou d'un collier. » Délivrés alors de notre lourd fardeau, et reprenant nos ornements d'autrefois, nous cessons d'être captifs, rachetés que nous sommes par celui qui est venu prêcher la délivrance aux captifs, et dont l'Écriture dit : « Celui-là bâtitra ma ville et ramènera mon peuple de la captivité, non pas à prix d'argent et en donnant des présents. » *Isa. xlv, 13*. L'apôtre Pierre abonde dans ce sens : « Sachant que ce n'a point été

« Ecce peccatis vestris venundati estis, et in iniquitatibus vestris dimisi matrem vestram. » Causaque reddit, cur venundati sint, cur abjecti : Quia, inquit, veni, et non erat homo; vocavi, et non erat qui audiret. Ex quo manifestum est, ideo errori et demonibus eos traditos, quia non audierant emanari : « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis. » *Math. xi, 28*. Redimentur autem qui voluerint credere, nequaquam argento et pecuniis, sed pretioso Christi sanguine, ut audiunt per Apostolos : « Gratia vobis et pax. » *Rom. i, 7*. Non enim ob merita, sed ob gratiam et fidem Christi Deo reconciliati sumus.

Anime quoque dicitur, que vitiorem polluta sordibus candorem pristinae conversationis amiserat, ut essent pulverem cum Apostolis, qui adhasit pedibus ejus. *Math. x*. Neque enim fieri poterat, ut que prostrata subiecerat cervicibus suis foris transoumbus, et media terre sociaverat, dixeratque : « Humiliata esse in pulvere anima mea, adhasit terre venter meus. » *Psalm. xiiii, 25*, non imaginem terreni acceperit, a quo nos revocat Apostolus, dicens : « Sicut portavimus imaginem terreni, sic portemus et imaginem celestis. » *I Corinth. xv, 49*. Unde qui in carne sunt, placere Deo non possunt. *Rom. vii*. Non quo

carnis natura damnetur, cuius conditor Deus est, et in qua plurimi placuerant Deo regnante cum Christo; sed quo opera carnis repudiarent, de quibus idem Apostolus loquitur : « Ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato. » *Rom. vii, 14*. Denique ad hujusmodi homines dicit : « Ubi autem zelus et emulatio in vobis est, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis ? » *I Corinth. iii, 3*, et contrario ad sanctos : « Vos autem non estis in carne, siquidem Spiritus Dei habitat in vobis. » Excitatur ergo pulvis, de quo scriptum est : « Nunquid coarctabitur tibi pulvis aut annuntiabit veritatem tuam. » *Psalm. xxxix, 10*, ut solvantur vincula colli nostri, et nequaquam audiamus : « Nervus ferreus collum tuum ; sed cum sponsa mereamur audire : « Quam pulchra sunt gona tue sicut turris, collum tuum sicut monilia. » *Cant. i, 9* ; et iterum : « Circumdeditur armillas manibus tuis et montis collo tuo ; et ut gravi onere liberati, et recipientes ornamenta pristina, captivi esse cesserimus, redempti ab eo, qui venit predicare captivis remissionem, et de quo scriptum est : « Hic adhibebat civitates meam, et captivitate populorum mei reducit, non cum pretio neque cum munere. » *Isa. xlv, 13*. Cui sensui et Petrus Apostolus congruit : « Sciens quoniam non corruptibilibus

par des choses corruptibles, comme l'or et l'argent, que vous avez été rachetés de l'illusion où vous viviez à l'exemple de vos pères, mais par le sang de l'agneau sans tache.

« Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Mon peuple descendit autrefois en Égypte pour habiter dans ce pays étranger, et Assur l'a depuis opprimé sans aucun sujet. Qu'ai-je donc à faire maintenant, dit le Seigneur, voyant mon peuple enlevé sans aucune raison ? Ceux qui le dominent le traitent injustement, dit le Seigneur, et mon nom est blasphémé sans cesse pendant tout le jour. C'est pourquoi il viendra un jour où mon peuple connaîtra la grandeur de mon nom, quand je dirai : Moi qui parlais autrefois, ma voici présent. » *Isa. lvi, 4 et seqq.* Les Septante : « Voici ce que dit le Seigneur : Mon peuple descendit en Égypte autrefois, afin de voyager dans ce pays étranger, et ils ont été emmenés chez les Assyriens par violence ; et maintenant qu'en arrivera-t-il ? dit le Seigneur. Etionnez-vous de ce que mon peuple a été enlevé sans aucune raison et poussez de grands cris. Voici ce que dit le Seigneur : A cause de vous, mon nom est blasphémé sans cesse chez les nations. C'est pourquoi mon peuple saura mon nom en ce jour-là, quand je dirai : Moi qui parlais autrefois, me voici. » Dieu réprimande le peuple juif et prédit ce qui arrivera. Le Seigneur, à cause de son amour pour Jacob, descendit chez les Égyptiens et fut exilé dans la terre de Gessen, au temps de la disette et de

la famine. *Gen. xlvii* ; plus tard, il fut outragé par les Assyriens, qu'il n'avait nullement provoqués, et emmené à Babylone avec le peuple captif. *IV Reg. xvii, 25*. Et il conclut : « Qu'ai-je donc à faire maintenant ? » Voici le sens : Je n'ai plus rien qui m'attache à cette contrée d'où mon peuple a été ôté gratuitement pour être vendu à ses péchés, après avoir été pris comme un bœuf sauvage dans les rets, c'est-à-dire, ou par les forces des Romains, ou bien dans les filets du diable qui le retienent enchaîné maintenant encore. Pour qu'il n'y eût pas de doute à cet égard, il a été traité avec injustice par ses dominateurs et ses maîtres, qui, d'après Symmaque et Théodotion, « pousseront de grands cris, » et, d'après Aquila, « pleureront, » lorsqu'ils auront été livrés aux tourments ; car ce sont eux qui ont excité ce peuple contre le Sauveur, pour qu'il criât à l'envi : « Crucifiez, crucifiez cet homme. » *Jean. xix, 15*. Au sujet de ces dominateurs, la prophétie avait déjà dit : « Le Seigneur entrera en jugement avec les anciens et les princes de son peuple : Pourquoi, leur reprochera-t-il, avez-vous mis le feu à ma vigne et vos maisons sont-elles pleines de la dépouille de mon peuple ? De là, d'après les Septante, cette apostrophe que Dieu leur adresse : « A cause de vous, mon nom est sans cesse blasphémé parmi les nations. » Le texte hébreu ne porte pas : « Parmi les nations, » mais absolument : « Mon nom est blasphémé sans cesse, » sous-entendu :

argento et auro redempti estis de vana vestra conversatione, patribus traditi, sed sanguine egri immaculi. » *I Petr. i, 18*.

« Quia hæc dicit Dominus Deus : In Ægyptum descendit populus meus in principio, ut colonus esset ibi, et Assur quæ illa causa columnatus est eum. Et nunc quid mihi est hic, dicit Dominus, quoniam ablatas est populus meus gratis? dominatores ejus inique agunt, dicit Dominus, et jugiter tota die nomen meum blasphematur. Propter quod sciet populus meus nomen meum in die illa, quia ego ipse qui loquebar, ecce adsum. » *Isa. lvi, 4 et seqq. LXX* : « Quia sic dicit Dominus : In Ægyptum descendit populus meus prius ut peregrinaretur ibi, et in Assyriis violenter abducti sunt; et nunc quid erit hic, dicit Dominus? Quia ablatas est populus meus gratis, admirandam et ululante. Hæc dicit Dominus : Propter vos semper nomen meum blasphematur in gentibus. Propterea sciet populus meus nomen meum in die illa; quia ego ipse qui loquebar, adsum. » Arguit populum Judæorum, et ventura prædicit. Quod qui voluntate sua in Jacob descendit ad Ægyptos, et tempore necessitatis ac famis peregrinatus est in

terra Gessen; *Gen. xlvii*; postea ab Assyriis, quos in nullo leserat, columnam sustinuerit, et in Babylonem captivitate translatus sit. *IV Reg. xvii, 25*. Unde inferit : « Et nunc quid mihi est hic? dicit Dominus. » Et est sensus : Nihil habeo reliquum propter quod in hac regione permaneam, de qua populus meus ablatas est gratis, et venditus peccatis suis, et quasi oryx rete comprehensus, vel viribus Romanorum, vel diaboli laqueis, quibus victus Iucanus retinetur. Ut autem ista paterentur, dominatores eorum ac magistri inique egerunt, qui juxta Symmachum et Theodotionem, « ululabant, » juxta Aquilam, « bebant, » cum tormentis traditi fuerint. Ipse enim sum qui adversum Salvatorem populum conitarant, ut contra eum voce clamarent : « Crucifige, crucifige eum. » *Jean. xix, 15*. De quibus et ante jam dixerat : « Ipse Dominus venit cum senioribus populi et cum principibus ejus; vos autem in domibus vestris? » *Isa. lvi*. Quamobrem juxta Septuaginta loquitur et eos : « Propter vos semper nomen meum blasphematur in gentibus. » Et scendum quod, « in gentibus, » non habetur in Hebræo, sed absolute : « No-

dans vos synagogues; ils y blasphèment nuit et jour en effet le Sauveur, et trois fois par jour, comme je l'ai dit souvent, ils entassent les malédictions contre les chrétiens, qu'ils appellent Nazaréens. Or, pendant qu'ils blasphèment et maudiront le Seigneur, son peuple, le peuple chrétien, connaîtra le nom de Celui qui doit venir au nom du Père, et il le connaîtra parce que ce Messie, qui avait d'abord parlé par les Prophètes, instruira les peuples de sa propre bouche. D'après les Septante, Dieu rappelle à Israël qu'il est volontairement descendu en Egypte, selon la parole de Moïse au Décalogue : « Vos pères n'étaient qu'un nombre de soixante-dix âmes quand ils descendirent en Egypte, » *Deut. x, 22*, et qu'ils ont été violemment emmenés en captivité par les Assyriens. Et de là cette apostrophe : Et maintenant que faites-vous là ? que faites-vous dans cette terre de Judée, vous qui, après avoir mis à mort les Prophètes, avez porté la main sur le Fils de Dieu ? Ou assurément, c'est aux puissances angéliques ou aux Anges gardiens du temple que Dieu s'adresse : Que faites-vous là, et pourquoi n'abandonnez-vous point ce peuple blasphémateur ? ce qui est conforme au récit de Joseph, *Joseph, vi, Antiq. Judaic. xi* : que les portes du temple s'étant ouvertes soudain et ouvertes d'elles-mêmes, alors que les forces de plusieurs hommes suffisaient à peine à les fermer, des voix sortirent des profondeurs de l'é-

men meum jugiter blasphematur, » ut subaudiatur; in synagogis vestris; qui diebus ac noctibus blasphemant Salvatorem, et sub nomine, ut sepe dixi, Nazarenorum, ter in die in Christianos congerunt maledicta. Illis itaque blasphemantibus et maledictibus Domino, populus ejus de quo crebro iam dictum est, id est, populus Christianus, sciet nomen illius qui venturus est in nomine Patris; et propterea sciet, quia ipse qui prius locutus est per Prophetas, presens erodit populos. Juxta Septuaginta loquitur ad Israël Deus, quod in Ægyptum voluntate descendit, dicente in Deuteronomio Moyses : « In septuaginta annibus descendit patres tui in Ægyptum, » *Deut. x, 22*, et ab Assyriis captivi violenter abducti sunt. Unde dicitur ad eos : Et nunc quid estis hic? quid facitis in terra Judæa, qui post necem Prophetarum, in Dei Filium misistis manus? Aut certe ad Angelicas potestates, et præses Templi Angelos loquitur Deus : Quid hic facitis, cur non relinquitis populum blasphemantem? quod et Josephus refert, *Joseph, vi, Antiq. Judaic. xi* : aperiens repente januis Templi et sponte reseratis, quas multi homines claudere vix poterant, vocem de adytis Templi exisse dicentium : « Transseamus ex his se-

dicæ, qui disaient : « Passons de ces demeures à d'autres. » Ici, la propriété de l'expression mérite qu'on s'y arrête : ces voix ne disent pas : Eloignons-nous; elles disent : Passons d'ici chez le peuple des Gentils. Aussi le voile du temple se déchira-t-il du haut en bas en deux parts, afin que toutes les cérémonies des Juifs fussent mises à découvert, et que s'accomplissent en ce temps-là cette prophétie du même Isaïe : « La loi sortira de Sion et de Jérusalem la parole de Dieu, et il jugera un grand nombre de nations, même entre les plus éloignées; » *Isa. ii, 3, 4*; car la parole de ses messagers s'est répandue dans toute la terre et leurs paroles sont arrivées jusqu'aux extrémités du monde, *Psalm.,* et l'encens et l'hostie pure sont offerts à Dieu en tout lieu, depuis l'accomplissement de cette prophétie : « Tous les peuples jusqu'aux extrémités de la terre se ressouviendront du Seigneur et reviendront à lui, et toutes les nations se prosterneront devant lui et l'adoreront, car c'est au Seigneur qu'appartient la souveraineté et il régnera sur les nations. » *Psalm. xxi, 28* et *segy.* Aussi est-il dit aux princes des Juifs : « Voyez et poussez de hauts cris, » parce que c'est vous qui causez la ruine du peuple.

Au figuré, on peut dire que le peuple de Dieu descend volontairement dans l'Égypte de ce monde, quand il préfère les plaisirs à Dieu et qu'il oublie cette prophétie : « Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour y chercher du

diluis. » In quo consideranda sermonum proprietates, quod non dixerint : Recedamus, sed : Transseamus ad populum gentium. Unde et velum Templi a summo usque deorsum scissum est in duas partes, ut omnes Judæorum ceremonie panderentur, et eo tempore impleteretur, quod in hoc eodem Propheta dicitur : « Ex Sion egredietur lex, et verbum Domini de Jerusalem, et judicabit inter multas gentes usque in longinquum. » *Isa. ii, 3, 4*. In omnium enim terram exivit sonus eorum, et in terminis orbis verba eorum, *Psalm. xxvii*, et in omni loco Deo offertur incensum et hostia munda, *Mich. vi*, quando propheticus sermo completus est : « Recordabuntur et redibunt ad Dominum omnes fines terræ, et adorabunt in conspectu ejus omnes familie gentium, quoniam Domini regnum est et ipse dominabitur gentibus. » *Psalm. xxi, 28 segy.* Unde dicitur ad principes Judæorum : « Admiramini, et ululate, » quoniam vos causa estis ruinæ populi.

Porro juxta anagogen hoc possumus dicere, quod descendat in Ægyptum hujus sæculi populus Dei propria voluntate, quando amator magis voluptatum quam Dei est, et non audit illud propheticum : « Vae qui descendunt in Ægyptum ad auxilium ! » *Isa.*

secours. » *Isa. xxxi, 1*. Ce peuple, lorsque les vices l'auront efféminé, et après qu'il aura habité le long des eaux et des fleuves, où n'est pas la saine sécheresse de la chasteté, sera violemment livré aux Assyriens qui, après l'avoir assujéti, lui reprocheront ensuite amèrement son péché. Voilà bien les ennemis et ces vengeurs dont Dieu parle à Israël : « Qu'allez-vous donc chercher dans la voie de l'Égypte? est-ce pour y boire l'eau bourbeuse du Géon ? et qu'allez-vous chercher dans les voies des Assyriens? est-ce pour y boire l'eau trouble des fleuves? » *Jérém. ii, 48*. Par conséquent, l'Écriture dit à ceux qui, descendant en Egypte, sont tombés des hauteurs de Jérusalem dans les lieux les plus bas, et qui, allant à Jéricho, cette autre Egypte, ont été convertis de blessures par les volveurs : Et maintenant, que faites-vous ici ? pourquoi feindre d'être sur la terre et dans l'Église de Dieu, vous qui n'avez d'autre goût et d'autre désir que de descendre en Egypte, et que possèdent les Assyriens, qui vous ont faits captifs ? Vous devriez bien plutôt pousser les hauts cris et pleurer, parce que vos vices et vos péchés sont la cause que le nom de Dieu est blasphémé chez les nations. Écoutez le reproche que Dieu vous fait dans Ezéchiel : « Vous avez souillé mon nom chez les infidèles. » *Ezech. xxxvi, 20*. Comme dans l'Évangile, Notre-Seigneur dit à ses disciples : « Que votre lumière brille devant les hommes, afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Père qui est

dans les cieux, » *Math. v, 16*; de même, au contraire, quand nous faisons le mal, le nom de Dieu est blasphémé par les hommes à cause de nous. Il vivra donc en pleine lumière, celui qui connaît Dieu et n'oublie pas qu'il a été fait en son image et à sa ressemblance, et il verra le jour dont la vue remplit Abraham de joie, *Jean. viii*, et que David aussi a chanté : « C'est ici le jour qui a fait le Seigneur; réjouissons-nous-y donc et soyons pleins d'allégresse. » *Psalm. cxvii, 24*. Et, en effet, ceux qui ont allumé en eux le flambeau de la science et ont la lumière éternelle qui a été promise à ceux qui croient : « Le Seigneur sera votre lumière éternelle, » *Isa. lx, 20*, ceux-là marchent avec honneur en plein jour, ils sont les enfants de la lumière et du jour, ils connaissent Celui qui disait à Moïse : « Allez et dites aux enfants d'Israël : Celui qui est m'a envoyé, » *Exod. iii, 14*, et ils savent que Celui dont ils ont reconnu la présence dans les saints qui les ont précédés est aussi présent en eux.

« Que les pieds de celui qui annonce et qui prêche la paix sur les montagnes sont beaux; les pieds de celui qui annonce la bonne nouvelle, qui prêchent le salut et qui dit à Sion : Votre Dieu va régner ! Ceux qui sont vos sentinelles se feront entendre, ils élèveront leurs voix, ils chanteront ensemble des cantiques de louanges, parce qu'ils verront de leurs yeux que le Seigneur aura ramené Sion. » *Isa. lxi, 7, 8*. Les Septante : « Comme l'heure sur les montagnes, ainsi sont les

xxxii, 1. Qui cum vitis fuerit delinitus et habitaverit in loco aquarum et fluminum qui castitatis non habet societatem, tunc violentor tradetur Assyriis, ut dominentur ei, qui cum postea in peccato arguant atque convincant. Ipsi sunt enim et inimici et vindicæ, de quibus loquitur ad Israël : « Et nunc quid tibi est et via Ægypti ut libas aquam Geon, et quid tibi est et via Assyriorum ut bibas aquam fluminum. » *Jérém. ii, 48*. Qui igitur descendit in Ægyptum, et de excelso Jerusalem ad humiliora delapsus est, vadensque Jericho, alteram Ægyptum, a latronibus vulnera plura suscepti, dicitur ad eum : Et nunc quid vobis est hic? quid in terra et in Ecclesia Dei vos esse simulatis, qui studio atque omni desiderio descendistis in Ægyptum, et ab Assyriis possidemini captique estis; et ululare magis ac lugere debetis, quia propter vitia vestra atque peccata, nomen Dei blasphematur in gentibus? quibus in Ezéchiele dicitur : « Contaminastis nomen meum in gentibus. » *Ezech. xxxvi, 20*. Et quomodo in Evangelio discipulis loquitur Dominus : « Luceat lumen vestrum coram hominibus, ut videant bona opera vestra, et glorificent Patrem vestrum qui est in cælis; » *Math. v, 16*; sic e contrario,

eum mala opera fecerimus, nomen Dei propter nos blasphematur in gentibus. Idcirco qui habet scientiam nominis Dei, et quod ad imaginem et similitudinem illius sit conditus, non ignorat, in luce versabitur, et erit in die, de qua exultavit Abraham quod vidisset eam; *Jean. viii*; de qua et sanctus loquitur David : « Hæc est dies quam fecit Dominus, exultemus et lætemur in ea. » *Psalm. cxvii, 24*. Qui enim illuminaverunt sibi lucem scientiæ et habent lucem sempiternam quod creditibus reprobisimus est : « Erit tibi Dominus lux æternus, » *Isa. lx, 20*, in die honeste ambulat et sunt sibi lucis et diei, et cognoscunt eum qui dicit ad Moysen : « Vade, dic filiis Israël : Qui est misit me, » *Exod. iii, 14*, et quem in sanctis ante cognoverant, etiam sibi adesse cognoscant.

« Quomodo pulchri super montes pedes annuntiantis et quædam nomen Dei, et annuntiantis bonum, predicantis salutem, et dicentis Sion : Regnabit Deus tuus ! Vox speculatorum torum; levaverunt voces, simul laudantibus, quia oculi ad oculum videbant, cum converterit Dominus Sion. » *Isa. lxi, 7, 8*. LXX : « Sicut hora super montes, sic pedes evangelizantis

pieds de celui qui annonce la parole de paix, qui annonce les biens ; car je ferai entendre mon salut en ces terres : Sion, votre Dieu régnera. La voix de vos sentinelles vous a exaltée ; ils exprimeront en même temps leur joie par des chants, parce qu'ils verront de leurs propres yeux quand le Seigneur aura compassion de Sion. » Par conséquent, au sujet de Celui qui venait de dire : « Moi qui parlais autrefois, me voici moi-même, » le Prophète atteste ici qu'il prêchera lui-même l'Evangile sur les montagnes, c'est-à-dire aux Apôtres, dont il est écrit : « Approchez-vous des montagnes éternelles, » et dont la doctrine est le rayonnement de Dieu. De là cette parole qui lui est adressée dans les Psaumes : « Vous brillez d'une manière admirable du haut des montagnes éternelles. » *Psalm. lxxv, 5.* C'est lui qui a annoncé et prêché la paix à ceux qui étaient au loin, c'est-à-dire aux Gentils, et à ceux qui étaient auprès, c'est-à-dire aux Juifs, réconciliant le monde avec Dieu, que le Psaume chante ainsi sous le nom de Salomon : « La justice paltrra de son temps avec une abondance de paix qui durera autant que la lune. » *Psalm. lxxxi, 7.* Et dans ce même Prophète, au sujet de l'enfant qui est né et de ses fils qui nous a été donné, qui porte sur ses épaules le signe de sa principauté et qui sera appelé l'Ange du grand conseil, il est dit, après bien d'autres choses : « La paix qu'il établira n'aura point de fin. » *Isa. ix, 7.* Il est, en effet, notre paix, lui qui en versant son sang sur la

audium pacis, evangelizantis bona; quia auditam faciam salutem meam, dicens: Sion, regnabit Deus tuus. Vox enstodientium te exaltata est, et voce simul letabatur, quia oculi ad oculos videbunt, quando miseris fuerit Dominus Sion. » Consequenter de eo qui supra dixerat : « Ego ipse qui loquebar, ecce adsum, » nunc Propheta testatur quod ipse super montes Evangelium predicavit, id est, super Apostolos, de quibus scriptum est : « Appropinquate montibus æternis, Mich. ii, 9, sec. LXX, » et quorum doctrina illuminatio Dei est. Unde ad eum in *Psalmis* dicitur : « Illuminans in mirabiliter a montibus æternis. » *Psalm. lxxv, 5.* Hic annuntiat et predicavit pacem his qui erant longe, id est, gentilibus, et prope, hoc est, Judæis, mundum reconcilians Deo, de quo sub nomine Salomonis in *psalmo* canitur : « Orietur in diebus ejus justitia, et multitudo pacis, donec auferatur luna. » *Psalm. lxxxi, 7.* Et in hoc eodem Propheta de pueri qui natus est et de filio qui datus est nobis, cujus principatus in humero ejus et vocabitur magni consilii Angelus, post reliqua dicitur : « Et pacis ejus non erit terminus. » *Isa. ix, 7.* Ipse est enim pax nostra, qui pacificavit omnia

croix a pacifié toutes choses dans le ciel et sur la terre ; qui a dit aux Apôtres : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix, » *Joan. xiv, 27,* et qui nous a annoncé les biens, non ceux que les philosophes qualifient d'indifférents, mais ceux qui sont les vrais biens, que le Père donne à tous ceux qui le cherchent, c'est-à-dire toutes les grâces de l'Esprit-Saint. Enfin, un autre Evangéliste dit sur le même sujet : « Combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera l'Esprit-Saint à ceux qui le cherchent ! » *Luc. xi, 13.* Voilà les biens que Dieu promet à ceux qui croient : « Ecoutez-moi et vous mangerez les biens, et votre âme sera comblée de joie dans l'abondance des biens. Et ce ne sont pas seulement ces biens, c'est le salut qu'il annonce et qu'il apporte à tous, lui qui dit à Sion, c'est-à-dire à l'Eglise : « Votre Dieu régnera. » De là cet avertissement de l'Apôtre aux Saints : « Que le péché ne règne pas dans votre corps mortel et ne vous fasse pas obéir à ses desirs. » *Rom. vi, 12,* tandis qu'il s'exprime ainsi à l'égard des pécheurs : « La mort a exercé son règne depuis Adam jusqu'à Moïse. » *Rom. v, 14.*

Ce qui suit : « La voix de vos sentinelles, » ou « de vos gardiens, » désigne les Apôtres, au sujet desquels Dieu dit ailleurs à l'Eglise : « J'ai établi sur vos murailles des gardes qui ne se tairont jamais ; » *Isa. lxxii, 6 ;* ils se souviendront de Dieu et ils élèveront la voix pour parler des choses célestes. De là cet ordre qui leur est donné : « Montez sur une montagne élevée, vous

per sanguinem crucis suæ in celo et in terra; qui locutus est Apostolis : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis, » *Joan. xiv, 27,* et annuntiat vobis bona, non que a Philosophis appellatur indifferentia; sed que vera bona sunt, que dat Pater petentibus se, id est, bonas gratias Spiritus sancti. Denique alter Evangelista in eodem loco scribit : « Quanto magis Pater vester qui est in celis dabit Spiritum sanctum petentibus se! » *Luc. xi, 13.* Hæc bona que credentibus Dominus pollicetur : « Audite me et comedetis bona, et delictabitur in bonis anima vestra. » Et non solum bona, sed salutem omnibus nuntiavit, quam ipse præbuit qui dicit Sion, id est, Ecclesie : « Regnabit Deus tuus. » Unde et Apostolus loquitur ad Sanctos : « Non regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis desideriis ejus ; » *Rom. vi, 12 ;* et de peccatoribus scribens : « Mors, inquit, regnavit ab Adam usque ad Moysen. » *Rom. v, 14.*

Quodque sequitur : « Vox spectulorum tuorum, » sive « custodum tuorum, » Apostolus significat, de quibus et in alio loco ad Ecclesiam loquitur Deus : « Super muros tuos constitui custodes, qui nunquam tacebunt. » *Isa. lxxii, 6,* recordantes Domini, qui exal-

qui annoncez la bonne nouvelle à Sion ; élevez votre voix avec force, vous qui évangélisez Jérusalem. » *Isa. xl, 9.* Ceux-là chanteront les louanges de Dieu à l'unisson et le verront de leurs yeux et ils en seront vus, ce que l'Apôtre exprime par les mots « face à face, » *I Corinth. xii, 12,* puis qu'un Saint dit : « Mes yeux seront toujours tournés vers le Seigneur. » *Psalm. xxiv, 15.* « J'ai levé mes yeux vers vous qui habitez dans le ciel, » *Psalm. xx, 4,* et que le Seigneur lui répondra : « Les yeux du Seigneur sont arrêtés sur les justes et son oreille est attentive à leur prière. » *Psalm. xxxiii, 16.* Le sens de ce passage de la version des Septante : « Les pieds de celui qui annonce la parole de paix sont comme l'océan sur les montagnes, » est ainsi donné par Paul dans l'Épître aux Romains, d'après celui de l'original hébreu : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent les biens, de ceux qui annoncent la paix ! » *Rom. x, 15.* allusion au lavement des pieds des Apôtres sur Notre-Seigneur, *Joan. xiii,* afin qu'ils fussent purs et beaux pour la prédication, qu'ils parcourussent l'univers en tout sens et qu'ils remplissent en peu de temps le monde de la doctrine de Jésus-Christ. Le mot *ὄρεα* a dans le grec la double signification de temps et de beauté. Si l'on s'arrête à l'idée de temps, on donnera à notre passage le sens de celui-ci : « Je vous ai écouté en temps opportun et j'ai été votre aide au jour du salut. » *Isa. xlix, 8.* D'où l'Apôtre

tire cette conséquence : « Voici maintenant le temps agréable à Dieu, voici le jour du salut. » *II Corinth. vi, 2.* C'est, en effet, en temps opportun que le Christ versa son sang pour tous, quand tous s'étaient écartés de la voie droite et étaient devenus inutiles à la fois. Il n'y avait pas d'homme qui fit le bien, il n'y en avait pas un seul, *Psalm. xii,* au point qu'il désira mourir lui-même pour tous, parce que tous avaient péché et avaient besoin de rendre gloire à Dieu. *Rom. iii.* Si, d'autre part, on s'arrête à l'idée de beauté en la rattachant à cette pensée du psalme : « Vous surpassez en beauté les enfants des hommes, *Psalm. xlvii, 3* (quoi de plus beau, en effet, que la forme d'esclave devenue forme divine et s'asseyant avec Jésus-Christ dans les cieux pour y régner ?) le mot *ὄρεα*, grâce à l'élasticité de la langue grecque, peut s'entendre dans le sens de soin et de sollicitude, conformément à cette proposition d'un Saint : « Vous multipliez ma force dans mon âme en y répandant votre propre force. » *Psalm. cxviii, 5.* Au lieu de « vous multipliez ma force, » le grec porte *πολυωρήσεις με*, c'est-à-dire « vous me jugerez digne de beaucoup de soin et de sollicitude. Le même Saint a dit encore : « Vous avez, dans la profondeur de votre sagesse, multiplié la force des enfants des hommes, » *II Corinth. xii, 10.* En d'autres termes, « vous nous avez rendus dignes *πολλῆς ὄρεας*, de beaucoup de sollicitude. » Mais ce sont là des considérations superflues :

tabunt vocem de sublimibus disserentes. Unde dicitur ad eos : « Super montem excelsum ascende qui evangelizet Sion; exalta in fortitudine vocem tuam qui evangelizet Jerusalem. » *Isa. xl, 9.* Isti pari Deum voce laudabunt, et oculis videbunt ad oculos, quod aliis verbis Apostolus dicit : « Facie ad faciem; » *I Corinth. xii, 12;* quando Sanctus canit : « Oculi mei semper ad Dominum; » *Psalm. xxiv, 15;* et : « Ad te levavi oculos meos, qui habitas in celo; » *Psalm. xx, 4;* et Dominus respondet ei : « Oculi enim Domini super justos, et aures illius in precem eorum. » *Psalm. xxxiiii, 16.* Hoc quod Septuaginta transtulerunt, sicut *ὄρεα*, id est, « hora super montes, sic pedes evangelizantis auditum pacis, » et reliqua, Paulus sequens sensum Hebraice Veritatis, posuit in Epistola ad Romanos : « Quam speciosi pedes evangelizantium bona, evangelizantium pœcem! » *Rom. x, 15.* Apostolus intelligi volens, quorum Dominus lavit pedes, *Joan. xiii,* ut mundi et pulchri essent ad prædicandum, et in toto orbe discurrebant, brevique doctrina Christi implerent mundum. *ὄρεα* autem, id est, « hora, » juxta Septuaginta, et ambiguitatem sermonis Græci, aut « tempus » significat, aut « pulchritudinem. » Si tempus, illi aptabitur :

« Tempore opportuno audivi te, et in die salutis adjutor tui fui. » *Isa. xlix, 8.* Unde infert Apostolus : « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. » *II Corinth. vi, 2.* Opportuno enim tempore pro cunctis sanguinem fudit, quando omnes declinaverunt, simul inutiles facti erant. Non erat qui faceret bonum, non erat usque ad unum, *Psalm. xii,* ut pro omnibus gustaret mortem, quia omnes peccaverant, et indignabant gloria Dei. *Rom. iii.* Si autem pulchritudinem ad illud referamus, quod in *psalmo* dicitur : « Speciosus homo pre filiis hominum, » *Psalm. xlvi, 3* (quid enim pulchrius quam ut forma servi fieret forma Dei et sederet et regnaret cum Christo in caelestibus?), potest *ὄρεα* secundum Græcam linguam latitudinem « cura » dici et « sollicitudo, » in juxta illud quod Sanctus ait : « Multipliebis me in juxta illud quod Sanctus ait : « Multipliebis me in anima mea, in virtute tua. » *Psalm. cxviii, 4.* Pro anima mea, in Greco dicitur *πολυωρήσεις*, « multipliebis me. » in Greco dicitur *πολυωρήσεις*, quod est, « multa cura et sollicitudine me dignum quod est, et alibi : « Secundum altitudinem tuam habebis; » et alibi : « *Psalm. xi, 9* : quod *πολυωρήσεις*, Graeco dicitur, *πολλῆς ὄρεας*, *πολλῆς ὄρεας*, ἵστι aliis verbis Graeco dicitur, *πολλῆς ὄρεας*, *πολλῆς ὄρεας*, ἵστι *εὐνοίας ἡμετέρας*. Sed hæc superflua sunt; et speciosi magis pedes Christi vel Apostolorum accipiendi,

il vaut mieux entendre : « Que les pieds de Jésus-Christ ou des Apôtres sont beaux ! » avec tous les traducteurs, à l'exception des Septante, puisque saint Paul approuve cette interprétation.

« Réjouissez-vous, déserts de Jérusalem, louez tous ensemble le Seigneur, parce qu'il a consolé son peuple et qu'il a racheté Jérusalem. Le Seigneur a fait voir son bras saint aux yeux de toutes les nations de la terre, et toutes les régions verront le Sauveur que notre Dieu doit nous envoyer. » *Isa. lxx, 9, 10. Les Septante :* « Que les déserts de Jérusalem éclatent tous ensemble en transports de joie, parce que le Seigneur lui a fait miséricorde et parce qu'il a délivré Jérusalem. Le Seigneur révélera son bras saint en présence de toutes les nations et toutes les régions de la terre verront le Sauveur que Dieu doit nous envoyer. » Après que le peuple juif eut été mené en captivité, et que la ville eut été livrée aux flammes, il n'y avait que peu d'habitants dans Jérusalem, ou il n'y en avait plus aucun. Mais lorsque celui qui parlait autrefois dans les Prophètes et qui était au commencement avec Dieu, le Verbe de Dieu, eut habité parmi nous et se fut fait chair, les déserts de Jérusalem furent peuplés de nouveau, à la venue de ce Messie dont l'Écriture a dit : « Celui-ci rebâtitra ma ville et ramènera mon peuple de la captivité, » afin qu'au lieu d'entendre cette plainte de Jérémie : « Comment est-elle assise dans la solitude, la ville qui était pleine de peuple ? comment est-elle devenue semblable à une

veuve, elle qui était la maîtresse des nations ? » *Thren. i, 4 ;* ce peuple entende ce chant de David : « Nous avons été remplis de consolation, parce que le Seigneur a fait revenir les captifs de Sion ; » *Psal. cxxv, 4 ;* et bientôt : « Nous avons été remplis de joie. » Et enfin qu'on sache qu'il ne s'agit pas ici du peuple juif, mais de tous ceux qui doivent croire en Notre-Seigneur par les Apôtres, le texte s'explique ainsi : Celui qui l'a consolée ou qui lui a fait miséricorde et qui l'a délivrée ou rachetée, a lui-même préparé ou fait voir son bras saint en présence de toutes les nations, « et toutes les régions de la terre verront le Sauveur que Dieu doit nous envoyer. » Il est évident par là qu'il s'agit de la révélation du bras du Seigneur à toutes les nations, quand toutes les régions de la terre verront son salut, après l'édification par les Apôtres de la Jérusalem spirituelle, c'est-à-dire de l'Église, qui avait été abandonnée par les Juifs. Il y a deux manières d'entendre ceci : On bien le Père fait voir son bras à toutes les nations, ou c'est le Fils qui leur révèle sa force, dont l'Écriture dit : « Il sortait de lui une vertu qui embrassait tout le monde ; » *Luc. vi, 19 ;* et encore : « J'ai connu en moi-même la vertu qui en est sortie et qui a guéri l'hémorroïse. » *Marc. v, 30. Il y a dans l'Écriture de nombreux exemples des noms de main et de bras du Père donnés au Fils de Dieu ; nous en rappellerons quelques-uns : C'est par sa droite seule, c'est par son bras saint qu'il a opéré le salut ; » *Psal. xcvi, 2 ;* ailleurs : « Les nations*

quod, præter Septuaginta, omnes similiter transtulerunt, Paulo eorum interpretationem probante.

« Gaudete et laudate simul, deserta Jerusalem, quia consolatus est Dominus populum suum; redemisti Jerusalem. Paravit Dominus brachium sanctum suum in oculis omnium gentium, et videbunt omnes fines terre salutare Dei nostri. » *Isa. lxx, 9, 10. LXX :* « Erumpant lætissimi simul deserta Jerusalem, quia miseratus est Dominus ejus, et eruit Jerusalem. Revelabit Dominus brachium sanctum suum in conspectu cunctarum gentium, et videbunt omnes fines terræ salutare Dei nostri. » Doctro in captivitate populo Judæorum et urbe succensa, aut rarus erat in Jerusalem, aut nullus habitator. Postquam autem qui prius loquebatur in Prophetis et erat in pænesidio apud Deum, Deus verbum habitavit in nobis et caro factus est, instaurata sunt deserta Jerusalem, et venit ille de quo scriptum est : « Hic edificabit civitatem meam et captivitatem populi mei reducat, et ut nequaquam plangatur ab Jeremia : « Quomodo sedet sola civitas que erat plena populis? facta est quasi vidua que erat multiplicata in gentibus? » *Thren. i, 4 ;* sed audiat David canentem : « In con-

vertendo Dominus captivitatem Sion, facti sumus tanquam consolati ; » *Psal. cxxv, 4 ;* et post paululum : « Facti sumus lætantes. » Et ut sciamus nequaquam hæc dici de populo Judæorum, sed de omnibus qui per Apostolos in Dominum crediderunt, ponit et dicit : Qui consolatus est eam sive miseratus est ejus, et qui eruit vel redemit eam, ipse paravit sive revelavit brachium sanctum suum in conspectu omnium gentium, « et videbunt omnes fines terre salutare Dei nostri. » Ex quo perspicuum est, extracta per Apostolos spiritualiter Jerusalem, id est, Ecclesia, que a Judæis fuerat derelicta, revelari brachium Domini cunctis gentibus, et videre salutare ejus omnes fines terre. Quod dupliciter intelligitur. Aut enim revelat Pater brachium suum cunctis gentibus, aut Filius revelat fortitudinem suam, de quo scriptum est : « Virtus enim ab eo egrediebatur et sanabat omnes ; » *Luc. vi, 19 ;* et iterum : « Sensi virtutem exisse de me que sanavit hæmorrhosum. » *Marc. v, 30. Quod autem Filius Dei, Pater dextera appellatur et brachium, nulla sunt testimonia, quibus pauca dicemus : « Salvabit sibi dextera ejus, et brachium sanctum illius ; » *Psal. xcvi, 2 ;* et*

mettront leur espérance en mon bras, » *Isa. li, 5 ;* dont Jacob a dit : « Il sera l'attente des nations, » *Genès. xix, 10,* et le psaume quatre-vingt-huit : « Votre bras montre votre puissance. » Par ce bras, le Seigneur tira le peuple d'Israël de la terre d'Égypte, et c'est ce bras qui disait de lui-même au prince des Apôtres : « Vous êtes bienheureux, Simon Barjona, parce que ce n'est point la chair ni le sang qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux. » *Math. xvi, 17. Et l'apôtre Paul dit à son tour : « Il a plu à Dieu, qui m'a choisi particulièrement dès le sein de ma mère, de me révéler son Fils. » Galat. i, 15. En unissant à toutes les nations toutes les régions de la terre qui doivent voir le salut envoyé de Dieu, le texte met en évidence cette pensée exprimée ailleurs : « Convertissez-vous à moi, peuples de toute la terre, et vous serez sauvés. » *Isa. xlv, 22... « Les nations viendront à vous des extrémités de la terre. » Jérém. xvi, 19... « Tous les peuples, jusqu'aux extrémités de la terre, se souviendront du Seigneur et se convertiront à lui, car c'est au Seigneur qu'appartient la souveraineté, et il régnera sur les nations. » *Psal. cxi, 28 et seqq. La prophétie annonce donc, non-seulement que les différentes nations croiront, mais que tout homme, sur tous les points du monde, croira en Jésus-Christ, conformément à ce qu'il a dit lui-même : « Lorsque cet Évangile aura été prêché dans le monde entier, alors ce sera la fin. » Math. xxiv, 14. D'autres, par***

alibi : « In brachio meo gentes sperabunt, » *Isa. li, 5, de quo Jacob dicit : « Hic erit expectatio gentium ; » Genès. xix, 10 ;* et octogesimus octavus psalmus : « Tuum brachium cum potentia. » Hoc brachio eduxit Dominus populum Israel de terra Ægypti, de quo ad Apostolorum principem loquebatur : « Beatus es, Simon Barjona, quia caro et sanguis non revelaverunt tibi, sed Pater meus qui est in celis. » *Math. xvi, 17. Et Apostolus Paulus de se : « Quando, inquit, placuit Deo, qui separavit me de utero matris mee, ut revelaret Filium suum in me. » Galat. i, 15. Quod autem cunctis gentibus omnes terre terminos copulavit, qui visuri sunt salutare Dei, illud ostendit quod et in alio loco dicitur : « Convertimini ad me ab extremis terræ et salvi eritis ; » *Isa. xlv, 22 ;* et per Jeremiam : « Ad te gentes venient ab extremis terræ ; » *Jerem. xvi, 19 ;* et iterum : « Recordabuntur et convertentur ad Dominum omnes familie gentium, quia Domini est regnum et ipse dominabitur gentium ; » *Psal. cxi, 28 et seqq. ;* ut non solum varietas gentium singularum, sed et omnes mundi cardines credituri præsententur in Christo, juxta id quod ipse loquitur : « Cum autem*

coins et extrémités de la terre, veulent qu'on entende ceux qui, à l'instar des points les plus extérieurs des roues, se tenant, non au milieu des œuvres terrestres, mais aux points de la vertu qui en sont les plus cloignés, furent les pensées d'ici-bas et se hâtent vers les choses du ciel.

« Retirez-vous, retirez-vous, sortez d'ici, ne touchez rien d'impur ; sortez du milieu de ce pays, purifiez-vous ; vous qui portez les vases du Seigneur, vous n'en sortirez point en tumulte ni par une fuite précipitée, parce que le Seigneur marchera devant vous, et que le Dieu d'Israël fermera votre marche. » *Isa. lxx, 11, 13. Les Septante :* « Retirez-vous, retirez-vous, sortez d'ici, et ne touchez rien d'impur ; sortez du milieu de ce pays, séparez-vous de tous, vous qui portez les vases du Seigneur, parce que vous ne sortirez point en tumulte et que vous ne vous en irez point en fuyant ; mais le Seigneur, le Dieu d'Israël qui vous rassemble, vous précèdera. » Voici l'explication que les Juifs essaient de donner de ce passage. Sortez de Babylone et abandonnez ses idoles. Sortez du milieu de Babylone et rappelez au temple, Cyrus permettant le départ des captifs, sous la conduite de Zorobabel et d'Esdras, les vases que Nabuchodonosor avait emportés quand il prit Jérusalem. *IV Reg. xv. Et vous ne sortirez point de Babylone en tumulte et dans une fuite précipitée par la terre, comme quand vous quittâtes jadis l'Égypte ; vous partirez en paix et avec l'agrément*

prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, tunc erit finis. » *Math. xxiv, 14. Alii sumunt et extrema terre, eos intelligi volunt, qui non in media terra, sed in extremis ejus instar rotarum finibus consistentes, humilia deserunt et ad excelsa festinant.*

« Recedite, recedite, exite inde, pollutum nolite tangere ; exite de medio ejus, mundamini, qui fertis vasa Domini. Quoniam non in tumultu exhibitis, nec in fuga properabitis. Præcedet enim vos Dominus, et congregabit vos Deus Israel. » *Isa. lxx, 11, 13. LXX :* « Recedite, recedite, egredimini inde, et immundum nolite tangere ; exite de medio ejus ; separamini, qui portatis vasa Domini, quia non cum tumultu exhibitis, neque cum fuga ibitis ; sed præcedet vos Dominus, et qui congregat vos Deus Israel. » Et hoc Indei sic deserere conantur : Exite de Babylone et idola eorum derelinquit. Exite de Jerusalem, et vasa que Nabuchodonosor, capta Jerusalem, tulerat, *IV Reg. xv, Cyro laxante captivos sub Zorobabel et Esdra, Esdr. i, relaxante in templum ;* nec sicut prius de Ægypto cum tumultu et timore fugatis, ita egredimini de Babylone ; sed cum pace et

du roi des Mèdes et des Perses, en qui s'est manifestée la bonté du Seigneur qui vous a protégés et rassemblés. Ce que nous venons de dire de Babylone, d'autres l'appliquent à la puissance romaine, disant que toutes ces choses s'accompliront quand viendra le Christ qui doit les délivrer. Mais nous, pleins du souvenir de ce qui précède : « Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui annonce et prêche la paix sur les montagnes ! » Et : « Le Seigneur révélera son bras aux yeux de toutes les nations, et toutes les régions de la terre verront le salut que notre Dieu enverra, » nous appliquons notre passage du texte, non aux Juifs, mais au chœur des Apôtres et de tous les Saints. C'est à eux qu'il est ordonné de s'éloigner de Jérusalem et de prêcher l'Évangile dans le monde entier, le Sauveur leur disant : « Allez et enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, » *Matth.* xxviii, 19, en sorte qu'au lieu de demeurer parmi les Juifs blasphémateurs, pour l'extermination desquels se prépare l'armée romaine, ils abandonnent ce peuple impur, ils s'en séparent et se purifient, eux qui portent les vases du Seigneur; car ils sont le temple du Saint-Esprit, *1 Corinth.* iii, et les vases d'or et d'argent de sa grande demeure. Tel fut l'apôtre Paul, appelé vase d'élection, parce qu'il avait préparé en lui-même un vase précieux et propre au ministère de Dieu; ou assurément il faut dire que « vase du Seigneur »

voluntate regis Persarum atque Medorum, in quo Domini voluntas apparuit, qui protegit et congregavit vos. Alii que de Babylone diximus, de Romano regno interpretantur, quod in adventu Christi qui eos liberaturus sit, hæc omnia compleantur. Nos autem edentes supra : « Quam pulchri super montes pedes annuntiantis et predicantis pacem; » et : « Revelabit Dominus brachium suum in conspectu omnium gentium, et videbunt omnes fines terræ salutem Dei nostri, » nequaquam hoc de Judæis, sed de Apostolorum omniumque Sanctorum intelligentiam ehorro. Quibus præcipitur, ut recedant de Jerusalem, et in toto mundo Evangelium prædicent, dicente Domino Salvatoris : « Ite et docete omnes gentes, baptizantes eas in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti; » *Matth.* xxviii, 19; ut nequaquam cum Judæis blasphemantibus morantur in quorum necem Romanus pariter exerceret, sed politos derelinquant et separetur ab eis atque mundentur, qui portant vasa Domini. Templum enim sunt Spiritus sancti, *1 Corinth.* iii, et magnæ domus vasa aurea et argentea. Qualis fuit Apostolus Paulus, qui vas electionis dicitur, *Act.* xix, preparaverat enim se in vas pretiosum et aptum in ministerium Dei. Vel certe hoc

significat les armes spirituelles des champions de Dieu, dont parle l'apôtre Paul : « Révêtez-vous de toutes les armes de Dieu, *Ephes.* vi, 11, et il les énumère une à une : la cuirasse de la justice, le bouclier de la foi, le casque du salut et l'épée spirituelle qui est la parole de Dieu, auxquelles il ajoute la ceinture de la vérité et la chaussure de la préparation à suivre l'Évangile de paix; et ailleurs il dit encore : « Dépouillons-nous des œuvres de ténèbres et revêtons-nous des armes de lumière. » *Rom.* xiii, 13. Le texte poursuit : « Vous ne sortirez point en tumulte ni dans une fuite précipitée. » Ce ne fut pas, en effet, en vaincus, ce fut en vainqueurs qu'ils sortirent de Jérusalem, en sorte qu'après avoir soumis à la foi de Jésus-Christ plusieurs milliers de Juifs, en prêchant chaque jour l'Évangile de Dieu dans le Temple, ils allaient aussi soumettre le monde entier à cet Évangile. C'est que devant eux marchait le Seigneur, le Dieu d'Israël, pour les rassembler, c'est-à-dire pour faire un seul troupeau de tous les peuples de la terre, afin que s'accomplît ce que le Sauveur dit à son Père dans l'Évangile : « Faites que, de même que vous et moi nous sommes un, de même ceux-ci soient un en nous, » *Joan.* xviii, 21, et qu'animés du même sentiment et du même esprit, ils fuient les vices, toujours en lutte les uns contre les autres, pour embrasser la vertu seule et une. Et, en effet, les vices et les passions n'ont pas d'union entr'eux, tandis que,

dicendum, quod vasa Domini, armatura Dei sit spiritualis, de qua et Paulus Apostolus loquebatur : « Induite vos armatura Dei, *Ephes.* vi, 11, et per singula enumerat : loriceam justitiæ, et clypeum fidei, et galeam salutis, et gladium spiritus, qui interpretatur verbum Dei. Ad hæc addit, cingulum veritatis, et calcæatos pedes in preparatione Evangelii pacis. Et in alio loco : « Depoñentes ergo opera tenebrarum, induamur arma lucis, » *Rom.* xiii, 13. Sequitur : « Non in tumultu exhibitis, nec in fuga proferabitis. » Neque enim ut victi de Jerusalem, sed ut victores recesserunt, ut qui quotidie predicantes in Templo Evangelium Dei multa millia Judæorum Christi fidei subjeccerant, etiam mundum istius Evangelio subjugarent. Prævium enim habebat Dominum, qui congregaret eos, Deum Israël, hoc est, de orbe terrarum unum gregem faceret, ut impleteretur illud quod Dominus in Evangelio ad Patrem loquitur : « Da, ut sicut ego et tu unum sumus, sic et isti in nobis unum sint, » *Joan.* xviii, 21, ut eodem sensu et eadem sententia, repugnantia inter se vitia atque contraria deserentes, unam apprehenderent solamque virtutem. Neque enim vitia et perturbationes invicem se sequuntur, quod de virtutibus dicitur, in quibus nec

dans les vertus, il n'y a ni hyperboles ni ellipses, c'est-à-dire ni plus ni moins, mais tout y est dans une exacte mesure. Dans les vices, au contraire, on ne trouve qu'opposition : lâcheté opposée à l'audace, superstition à l'impiété, luxure à la tempérance.

« Mon serviteur sera rempli d'intelligence, il sera grand et élevé, il montera au plus haut faite de grandeur. Comme vous avez été l'étonnement de plusieurs, il paraîtra aussi sans gloire parmi vous, et dans une forme méprisable aux yeux des enfants des hommes. Il arrosera beaucoup de nations, les rois se tiendront devant lui dans le silence, parce que ceux auxquels il n'avait point été annoncé l'ont vu, et ceux qui n'avaient point entendu parler de lui l'ont contemplé. » *Isa.* lii, 13 et seqq. Les Septante; « Mon enfant sera rempli d'intelligence, plein de grandeur et comblé de gloire. Comme vous serez l'étonnement de plusieurs, ainsi votre beauté sera glorieuse parmi les hommes et votre gloire admirable parmi les enfants des hommes. C'est pourquoi beaucoup de nations seront pleines d'admiration pour lui, et les rois se tiendront devant lui dans le silence, parce que ceux auxquels il n'avait point été annoncé et qui n'avaient point entendu parler de lui le verront et le comprendront. » Quel est Celui qui a dit : « Moi qui parlais, me voici, » et quel est ce bras saint du Seigneur qui a été montré à toutes les nations ? Pour que soient levés tous les doutes à cet

ἐπεβολὰὶ sunt, nec ἁδαίσεις, id est, nec « plus » nec « minus, » sed omnia temperata. Porro in vitis universa contraria sunt, ut pavor audaciæ, impietatis superstitio, luxuria paritatis.

« Ecco intelliget servus meus, exaltabitur, et elevabitur et sublimis erit valde. Sicut obstupuerunt super te multi, sic inglorius erit inter viros aspectus ejus, et forma illius inter filios hominum. Isto asperget gentes multas; super ipsum continebunt reges os suum, quia quibus non erat narratum de eo, viderunt, et qui non audierant, contemplati sunt. » *Isa.* lii, 13 et seqq. LXX : « Ecco intelliget puer meus, et exaltabitur, et gloriabitur valde. Sicut stupebunt super te multi, sic in gloria erit ab hominibus ejus, et gloria tua a filiis hominum; sic mirabuntur gentes multe super eo, et continebunt reges os suum, quia quibus non est annuntiatum de eo, videbunt, et qui non audierant, intelligunt. » Ne vilia legentibus ambiguitas relinquatur, quis iste filius qui legentibus ambiguitas reliquit, ecce adsum, » et quod dixerit : « Ego qui loquebar, ecce adsum, » et quod revelatum est, Deus omnipotens Pater perspicere docet : « Ecco intelliget servus meus » sive « puer meus, » de cuius differentia supra diximus. Intelli-

gard, Dieu le Père Tout-Puissant nous répond lui-même sans voiles : « Mon serviteur » ou « Mon enfant » (nous avons déjà expliqué la différence entre ces deux appellations) « sera rempli d'intelligence. » Il le sera, non point en tant que Verbe et Sagesse de Dieu, mais en tant que serviteur et enfant. Alors qu'il avait la forme et la nature d'un Dieu, il a daigné prendre la forme et la nature d'esclave et il s'est fait obéissant au Père jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. *Philipp.* ii. Voilà pourquoi le Père l'a comblé de gloire et lui a donné un nom au-dessus de tout autre nom. C'est lui qui dit dans le Psaume : « Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence. » *Psal.* xv, et David dit de lui : « Il a fait les cieux par son intelligence. » *Psal.* cxxxv, 5. Il est, en effet, la sagesse et l'intelligence même, ce Jésus qui, en tant qu'enfant, grandissait en âge et en sagesse, et au sujet duquel saint Pierre s'écriait : « Le Dieu de nos pères a glorifié son Fils Jésus, que vous avez livré et renoncé devant Pilate, qui avait jugé qu'il devait être renvoyé absous. Mais vous, vous avez renoncé le Saint et le Juste. » *Act.* m, 13, 14. C'est de lui qu'Isaïe nous disait plus haut : « Je suis mon propre témoin, dit le Seigneur, moi et le serviteur que je me suis choisi. » *Isa.* xliii, 10. « Il sera pour beaucoup un sujet d'étonnement, » lorsqu'ils auront vu les miracles qu'il fera; et le plus grand de tous ces miracles sera que son extérieur n'ait aucun éclat parmi les hommes. La prophétie ne veut

get autem, non ut Verbum Dei atque Sapientia; sed ut servus et puer. Qui cum in forma Dei esset, formam servi dignatus est accipere, factus obediens Patri usque ad mortem, et mortem crucis. *Philipp.* ii. Quomodo exaltavit eum, et donavit illi nomen super omne nomen. Qui loquitur in psalmo : « Benedicam Dominum, qui tribuit mihi intellectum, » *Psal.* xv, 7, et de quo David canit : « Qui fecit cælum in intellectu. » *Psal.* cxxxv, 5. Ipse est enim sapientia atque intelligentia, qui proficiat quasi puer ætate atque sapientia, de quo loquitur et Petrus : « Deus patrum nostrorum glorificavit Filium suum Jesum, et quasi vos quidem tradidistis, et negastis ante faciem Pilati volentis eum dimittere. Vos autem sanctum et justum negastis, » *Act.* m, 13, 14, de quo et supra scriptum ostendimus : « Ego testis, dicit Dominus, et puer quem elegi. » *Isa.* xliii, 10. Super ipsum stupebunt plurimi, » cum illius signa perspexerint. Et hinc erit majus miraculum, quod inglorius erit inter homines aspectus ejus; non quo forme significet foeditatem, sed quo in humilitate venerit et pauperitate. Qui cum dives esset, pro nobis pauper factus est, et credentibus dixit : « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde; » *Matth.* x, 29; de quo et Clemens vii aposto-